

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 100

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MOINS DE MORTS SUR LES ROUTES SUISSES

En 1996, le nombre de morts sur les routes suisses a sensiblement diminué : on a compté 616 décès contre 692 l'année précédente et 26 539 blessés contre 28 759 en 1995. Ce résultat s'explique d'abord par une conscience accrue du danger chez de nombreux automobilistes qui se traduit par l'utilisation systématique des ceintures de sécurité et des systèmes de retenue pour les enfants. Autres facteurs évoqués : l'enseignement généralisé de l'éducation routière dans les écoles, un meilleur apprentissage de la conduite, une visibilité accrue des routes et des signalisations notamment par l'adjonction d'éléments réfléchissants, le réaménagement des tronçons dangereux, la construction de giratoires et le perfectionnement technique des véhicules. Les routes suisses restent parmi les plus sûres d'Europe. Seules la Suède, la Norvège et la Finlande présentent un taux d'accidents moins élevé.

DÉFENSE

L'ARMÉE SUISSE VICTIME DU SAC ÉTRANGLEUR

Bourré de poches, de coutures et de sangles, le nouveau sac dorsal qui équipe l'armée suisse était à première vue une vraie réussite. Près de 300 000 soldats l'ont perçu avec leur nouvel équipement Armée 95 pour un coût total de quelque 180 millions de francs suisses. À y regarder de plus près, ce sac dorsal s'est révélé moins performant : très encombrant et mal équilibré, il avait une fâcheuse tendance à étrangler son porteur, la partie avant du harnais remontant vers la gorge au cours des marches. De plus, il présentait un certain défaut d'étanchéité, au point que les soldats étaient contraints d'emballer leurs affaires dans des sacs poubelles. Consciente de ses erreurs, l'armée souhaite déjà en changer. Si l'État-major général donne son accord, les essais pourraient commencer avant la fin de l'année, c'est-à-dire avant

même que la distribution des sacs Armée 95 soit achevée. Avec le surcoût que l'on peut imaginer. L'armée argue qu'il ne s'agit que d'une modification partielle du sac et dénonce le prix de l'artisanat en matière de fabrication d'équipements : les Suisses ont en effet refusé, lors des votations du 10 mars 1996, de centraliser l'achat de matériel militaire personnel à la Confédération, afin de maintenir des emplois dans les cantons.

CONSOMMATION

FRANCE-SUISSE : LA FIN DU TOURISME ALIMENTAIRE?

La différence de prix des biens de consommation entre la France et la Suisse est en voie de disparition, selon les prévisions du laboratoire d'économie appliquée de l'Université de Genève. Actuellement, les consommateurs genevois dépensent près d'un milliard de francs suisses de l'autre côté de la frontière contre seulement 125 millions de francs suisses en sens inverse. L'étude réclamée par les chambres de commerce lémaniques et le Conseil du Léman a révélé que seuls 8 des 37 produits de grande consommation sont nettement plus avantageux en France : il s'agit principalement de produits agricoles de base (viande, fromages, lait, œufs). Pour le reste, les produits français bénéficient de l'«effet caddy», c'est-à-dire d'un phénomène d'achat cumulé d'autres produits sans véritable effort de comparaison des prix. Les cigarettes et certains appareils électroniques restent parmi les rares produits moins coûteux en Suisse. Ces comportements de consommation liés à la disparité actuelle de prix entre Suisse et France devraient prendre fin en 2002. Selon les accords du GATT et

de l'OMC, la Suisse devra s'aligner à cette date sur les prix européens. Et par la même récupérer ses chers consommateurs.

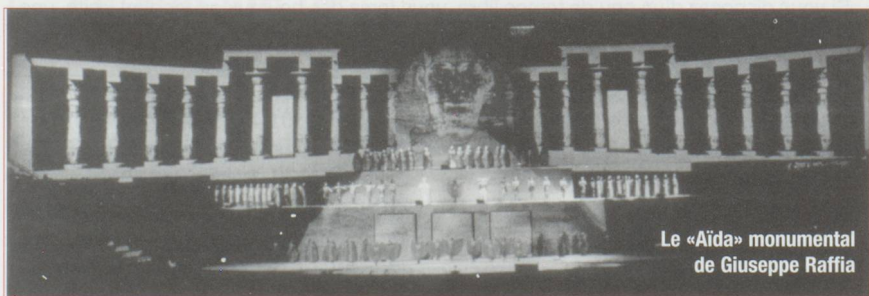
CULTURE

USM MEUBLE LA BIBLIOTHÈQUE MITTERRAND

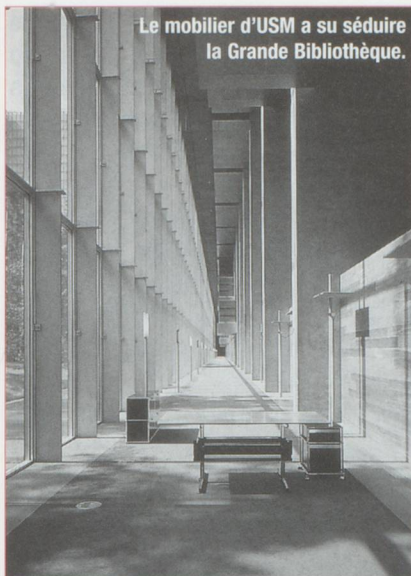
Les 1728 postes de travail de la Grande Bibliothèque portent la marque d'Ulrich Schärer. La société de Müsingen, une petite ville des environs de Berne, a remporté ce contrat de huit millions de francs suisses face à plus de cent autres candidats. La ligne du mobilier professionnel ASM, créée dans les années 60 autour de trois règles d'or - classicisme, sobriété et fonctionnalité - s'est parfaitement intégrée dans l'univers brut et monumental de Dominique Perrault. USM ne cesse depuis d'affirmer sa présence en France : une unité de montage d'USM de près de 1500 m² vient de voir le jour à Cherney-les-Macon ainsi qu'un «show-room» à deux pas des Champs Élysées, 32, rue de Washington.

UN «AÏDA» TECHNOLOGIQUE

Après Toronto, Tokyo, Munich, Berlin, Madrid et Barcelone, le Hallenstadion de Zurich accueillera du 1^{er} au 22 décembre prochain une production très attendue de l'opéra pharaonique de Verdi, conçue par le maestro italien Giuseppe Raffia. Un spectacle aux dimensions impressionnantes : plus de 700 interprètes, 1500 costumes, un espace scénique de 900 m², 320 tonnes de matériel : un grand déballage digne de l'œuvre la plus monumentale du répertoire lyrique. L'originalité de cette nouvelle version d'Aïda vient de l'utilisation de techniques d'amplification, de projection des décors et de jeux de scène plus habituels dans les arènes des grands concerts de rock.



Le «Aïda» monumental
de Giuseppe Raffia



Le mobilier d'USM a su séduire la Grande Bibliothèque.

HORLOGERIE

SWATCH JOUE LA CARTE ACCESS

Les montres du futur ne se contenteront pas d'afficher l'heure juste. Après avoir avec succès actualisé, gadgétisé, coloré et désigné l'accessoire horloger, la SMH continue sa course à l'innovation. La montre, selon le credo de Nicolas Hayek, n'est plus un objet précieux mais un article fonctionnel. Les derniers prototypes en date en sont une parfaite illustration : la montre anti-agression et surtout le système Access, dont on a pu admirer l'efficacité sur la croisette. Grâce à leur Swatch équipée du fameux système de reconnaissance, les invités de la soirée d'ouverture de Luc Besson ont pu être triés sur le volet. Cette fois, c'est un village Club Med du Sud de l'Italie qui expérimente une nouvelle application de la montre pratique. Le principe, déjà testé avec succès dans une station de ski autrichienne, est calqué sur le principe de la carte à puce. Au lieu des traditionnels colliers de boules multicolores, les villageois payent désormais leurs achats avec leurs montres. Access a de beaux jours devant lui : fini les gorilles, cerbères et autres contrôleurs patibulaires. L'accès aux transports en commun, aux restaurants se fera peut-être demain d'un simple coup de poignet.

Taux de propriété :

la Suisse à la traîne

La Suisse est le pays d'Europe qui présente le plus faible taux de propriété. D'après une étude réalisée par l'Université de Bâle, 33% seulement des résidences principales des Suisses (immeubles, maisons, appartements) sont habitées par leurs propriétaires.

Marché publicitaire :

la Suisse au dernier rang

La Suisse est bonne dernière au classement européen des huit pays les plus dépensiers en publicité. Ce classement reste largement dominé par l'Allemagne, devant le Royaume-Uni qui passe devant la France, selon l'étude annuelle Europub. En 1996, les investissements publicitaires ont progressé de 4,6% pour atteindre 130 milliards de dollars (190 millions de francs suisses) dans les pays recensés, c'est-à-dire l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse. Ces huit pays représentent à eux seuls 80% des dépenses totales en matière de publicité.

Violence conjugale :

lancement d'une campagne nationale

En Suisse, une femme sur cinq est victime de violence physique ou sexuelle durant sa vie de couple. Ce chiffre monte à deux sur cinq si l'on prend en compte les violences psychologiques. Pour ouvrir le débat, la Conférence suisse des déléguées à l'Égalité a lancé pendant deux mois une grande campagne de sensibilisation. Durant cette période, spots TV, campagnes d'affichage et activités multiples (conférences, projection de films, distribution d'imprimés) ont été organisés dans tout le pays.

Un Suisse sur treize possède des actions

Le nombre d'actionnaires a fortement augmenté ces quatre dernières années en Suisse. Il s'établit à 436 000 contre 358 000 en 1993 selon un sondage de la *Handelzeitung*. Le bas niveau des taux d'intérêts et l'embellie de la Bourse helvétique semble avoir rendu la place suisse plus attractive que jamais, notamment auprès des

petits porteurs. Ce chiffre devrait encore augmenter cette année avec les 600 000 nouveaux actionnaires de la *Rentenanstalt* et la prochaine privatisation des PTT. Chaque actionnaire possède en moyenne quatre titres. Les trois entreprises favorites des actionnaires suisses restent Nestlé, la Société de Banque Suisse et Novartis.

La récidive

touche un prisonnier suisse sur deux

Selon une étude publiée par l'office fédéral de la statistique, près d'un prisonnier sur deux est à nouveau condamné dans les six ans qui suivent sa libération et près d'un sur trois retourne en prison durant la même période. Le multirécidiviste type décrit par les statistiques n'est pas pour autant un grand criminel ou un serial killer. Il commet plutôt des vols à répétitions ou des délits en relation avec la drogue. Lorsque ces deux critères sont cumulés, le taux de récidive atteint son maximum, 74%. En revanche, le taux de récidive chez les criminels violents est relativement faible. Par ailleurs, la part des personnes incarcérées pour des délits mineurs reste beaucoup plus élevée en Suisse qu'à l'étranger, ce qui explique que malgré un taux de criminalité le plus bas du monde, un homme sur dix se retrouve un jour ou l'autre en prison.

Les Suisses inégaux devant la maladie

Les cirrhoses du foie et les cancers en général sont plus fréquents en Suisse romande qu'outre-Sarine. Les maladies cardio-vasculaires sont par contre plus répandues en Suisse alémanique. C'est ce qu'indique l'«Atlas sur la mortalité liée au cancer en Suisse entre 1970 et 1990», un recueil de 700 pages en quatre volumes réalisé par deux chercheurs zurichois, Georges Schuler et Matthias Bopp. Les auteurs se sont déclarés surpris par les disparités entre régions dans un territoire géographique aussi peu étendu. Le risque de mortalité est ainsi en général 50% plus élevé à Fribourg et dans le Bas-Valais qu'à Bâle-Campagne. Au sein d'un même canton, l'écart peut même atteindre 20%.